



Secrétariat d'Education Secondaire et Pré-secondaire
Compagnie de Jésus.
Rome

Actes du congrès JESDU-Rio2017

Le Père Général au Congrès International
des Délégués de l'Education
de la Compagnie de Jésus

©Copyright Société de Jésus, tous droits réservés.
Secrétariat d'Education, Curie Générale, Rome

Document exclusivement réservé à l'usage interne
Droits de reproduction réservés

Usage à des fins de soutien et amélioration des Etablissements Jésuites autorisé.
Vente au bénéfice de tout particulier ou institution strictement interdite.

Actes du congrès JESEDU-Rio2017

LE PÈRE GÉNÉRAL AU CONGRES INTERNATIONAL DES DÉLÉGUÉS A L'ÉDUCATION DE LA COMPAGNIE DE JÉSUS

Auteur :

Secretariat for Education, Society of Jesus

Comité éditorial :

P. José Alberto Mesa, SJ

P. Johnny Go, SJ

M. Rafael Galaz

Mise en page :

M. Pablo Foneron



Rome, Italie, Mai 2018, première édition

Toutes les images sont la propriété de la Compagnie de Jésus, tous droits de reproduction réservés.

Sommaire

1	... Présentation	
2	... L'entretien	
3	Contexte	
5	Réflexion pour le discernement	
6	... Homélie de la messe de clôture du Congrès	
6	Contexte	
9	Réflexion pour le discernement	
10	... Le discours	
11	Contexte	
26	Réflexion pour le discernement	
27	... Echange avec le P. Général	
28	Contexte	
36	Réflexion pour le discernement	
37	... Déclaration d'intention	
38	Contexte	
42	Questions	

Présentation

Le Congrès International des Délégués à l' Education de la Compagnie de Jésus s'est tenu du 16 au 20 octobre 2017 dans la ville de Río de Janeiro, au Brésil.

Le congrès a produit un nombre important de documents : exposés, travaux de groupes, conversations, réflexions, synthèses etc. En particulier, la Déclaration d'intention élaborée par l'ICAJE (Commission Internationale de l'Apostolat Educatif de la Compagnie de Jésus) et approuvée par les délégués. Cette déclaration est le fruit du consensus qui a émergé entre les participants au cours du congrès sous la forme d'une importante **feuille de route pour le développement du potentiel apostolique global** de notre éducation secondaire et primaire.

L'autre corpus illustrant l'esprit du congrès rassemble les précieux apports du P. Général Arturo Sosa SJ. au cours des deux dernières journées du rassemblement. Le P. Général a accordé une grande importance au congrès JESEDU-Rio2017 depuis le début de son mandat. C'est pourquoi, comme l'explique le Secrétaire à l'Education de la Compagnie de Jésus, le P. José Alberto Mesa SJ, le P. Sosa a accepté l'invitation personnelle à ce congrès quelques jours après son élection par la 36e Congrégation Générale, en tant que Général de la Compagnie faisant de cet événement le son premier engagement dans le cadre de sa nouvelle fonction.

Cette publication contient les quatre interventions du P. Général au cours du Congrès : **homélie, discours, conversation et entretien**. Les textes publiés ci-après ont été relus et approuvés par le P. Général de façon à ce qu'ils puissent être considérés comme ses paroles officielles.

Pour les lecteurs qui souhaiteraient approfondir le contenu et les messages des documents publiés ci-après, l'équipe éditoriale a accompagné chaque document d'un paragraphe de synthèse des principaux éléments, et propose quelques questions pour aider à l'approfondissement de la réflexion et au discernement de chacun.

Nous croyons fermement que dans son message, le P. Général propose aux Délégués à l' Education une série de défis et d'orientations importants que seul un réseau global est à même de relever. Nous croyons aussi que la richesse de ce message ne peut se découvrir qu'à la lecture systématique de ses quatre interventions du Congrès.

Nous espérons que cette publication sera un outil précieux pour toutes les communautés et réseaux éducatifs et qu'elle stimulera en chacun de nous la motivation pour un plus grand service à notre la mission éducative commune.

AMDG
Comité éditorial.



L'entretien



Contexte

Le P. Général a participé en personne au congrès les jeudi 19 et vendredi 20 octobre. Quelques mois auparavant, l'équipe de communication du congrès l'avait invité à répondre à un bref entretien durant son séjour. Le P. Général a accepté l'invitation avec joie en autorisant son enregistrement le 19 et la publication de ses interventions le 20 octobre.

L'entretien a été réalisé dans la bibliothèque de l'établissement scolaire Santo Inácio, lieu de résidence du P. Général au sein de la communauté Jésuite de l'établissement. L'entretien fut réalisé par Ciara Beuster, d'Educate Magis.



Entretien t avec le P. Général Arturo Sosa, SJ
conduit par Educate Magis
Congrès International des Délégués à l'Education de la Compagnie de Jésus
JESEDU-Rio2017

19 octobre 2017
Original en espagnol

Entretien donné par le P. Général à l'équipe de communication du congrès JESEDU-Rio2017

Ciara : Bonjour à tous, nous vivons actuellement les derniers jours du congrès international des Délégués à l' Education JESEDU-RIO. Père Général, c'est une grande joie de vous accueillir parmi nous.

Question 1: nous savons que les établissements, professeurs et élèves suivent de près ce Congrès. Quel message aimeriez-vous leur envoyer ?

P. Général : Merci Ciara. En premier lieu, j'aimerais exprimer ma reconnaissance. Les établissements de la Compagnie, comme nous le savons tous, sont très anciens. Néanmoins, je dirais qu'ils ne sont plus "si anciens" ; les écoles d'aujourd'hui sont en effet très différentes de ce qu'elles étaient il y a 50, 40, 30 ou même 10 ans ! Elles sont passées par un processus de rénovation incroyable, créatif et audacieux, à tous les niveaux. Les établissements scolaires ont pris au sérieux la Mission de la Compagnie de Jésus depuis le Concile Vatican II et la 32e Congrégation générale, ils ont dynamisé le volontariat et les œuvres sociales et ont ainsi approfondi la Spiritualité Ignacienne en menant une réflexion très variée et profonde sur le sens du Paradigme Pédagogique. Aujourd'hui nous vivons une réalité très différente d'il y a quelques années. Je souhaite commencer par cette reconnaissance.

Je souhaite aussi dire que ce processus n'est pas encore terminé, au contraire ! Le monde change à une grande vitesse et nous faisons face à des défis sans doute encore plus grands qu'il y a 50, 40 ou 20 ans. Aujourd'hui, nous faisons face à d'immenses défis tels que, par exemple, la nouvelle "culture digitale" qui implique une autre manière de penser et nous demande par conséquent de développer une autre manière d'éduquer.

Mon message est donc que nous accélérions un peu notre rythme afin de marcher avec un pas d'avance sur le présent, car le futur ne nous attendra pas et nous devons nous préparer, c'est à dire être prêts à poursuivre avec créativité une éducation qui rende possible la contribution de nos établissements à la transformation du monde et de la société. Cela ne se réduit pas à la transformation d'un petit village, ou d'une nation, mais bien d'un processus, d'un courant qui nous mène à contribuer à ce que le MONDE CHANGE, et pas seulement une partie du monde car ce n'est pas possible. C'est pourquoi mon message est un message d'encouragement. Il y a une phrase que j'ai dite au début de mon mandat comme Général de la Compagnie et qui est souvent reprise : "l'audace de l'impossible" ; bon, c'est ce que je vous demande à tous ; que nous ayons cette audace, qui est l'audace de savoir que ce qui nous paraît impossible aujourd'hui ne l'est pas en réalité. Tout est possible avec la Foi, avec la créativité, si nous nous remettons dans les mains de Dieu comme l'a fait la Vierge Marie. Ainsi, nous nous accompagnons les uns les autres dans ce processus.

Ciara : Merci beaucoup.

Question 2 : quels sentiments vous habitent à l'issue de ces quelques jours de partage avec les délégués du congrès ?

Je ressens une grande joie et de beaucoup d'espérance : joie car cette rencontre est vraiment un événement innovant, original. Rien n'a été fait à l'improviste, cette rencontre est le fruit d'un long processus d'ouverture à la "mise en réseau" du corps éducatif. En plus, ce congrès a été minutieusement programmé, nous ne sommes pas arrivés ici pour nous demander ce qu'il fallait faire, il y a un programme derrière tout ça, une stratégie. En réalité, je vois ici le défi de vouloir porter plus loin l'engagement éducatif de la Compagnie de Jésus.

Je ressens aussi la joie des retrouvailles avec de nombreuses personnes que je n'avais pas vues depuis longtemps, et la joie bien-sûr de la rencontre avec de nouvelles personnes ; je savoure beaucoup cette joie. Voir de quelle manière cette communication, cette collaboration grandit entre tous en toute spontanéité ; ce n'était pas le cas il y a quelques années et je ressens beaucoup de joie en le constatant personnellement.

Ce que je ressens ensuite est l'espérance : je vois qu'il y a un énorme potentiel créatif chez les personnes engagées dans l'apostolat éducatif, mais je crois aussi que personne n'est naïf sur le sujet. Nous en connaissons tous les difficultés, nous en faisons l'expérience au quotidien, elles ne sont pas cachées. Par exemple, les ressources insuffisantes qui deviennent chaque jour plus difficiles à gérer pour tous ; ou des défis tels que l'éducation sur le continent africain ou dans des zones périphériques du reste du monde. Donc, je crois

que du moment que nous n'occultons pas ces difficultés, un grand esprit qui nous anime, qui est celui de la conscience qu'à travers l'éducation, nous contribuons réellement à former des hommes et des femmes capables d'aborder l'avenir avec optimisme.

Ciara : merci beaucoup Père Général, ce fut un plaisir.

Réflexion pour le discernement

Ciara Beuster d'Educate Magis a interviewé le P. Général à l'issue de son premier jour au congrès, la veille de son intervention. Le P. Général commence par reconnaître le **grand effort de rénovation effectué par nos établissements** au cours des cinquante dernières années. Nos établissements sont maintenant, à de nombreux égards, très différents. Néanmoins, c'est un **processus qui doit se poursuivre car le monde continue d'évoluer en permanence**. Le P. Général nous invite même à avancer plus rapidement en pratiquant **l'audace de l'impossible** qui habite ceux qui croient en Dieu. Le P. Général nous exprime aussi la joie et l'espérance que le Congrès JESÉDU-Rio2017 représente pour la Compagnie de Jésus : **joie** car le congrès est un témoignage de notre désir d'approfondir notre engagement éducatif ; **espérance** due à l'énorme potentiel créatif de nos établissements. Le P. Général n'ignore pas les nombreuses difficultés qu'affrontent nos établissements mais il reconnaît **l'esprit généreux qui contribue à former des femmes et des hommes capables d'aborder leurs vies avec optimisme**.

Questions pour le discernement :

(1) Dans son entretien, le P. Général insiste sur la nécessité de répondre aux signes des temps. Dans quels domaines spécifiques nos établissements sont-ils appelés à être plus proactifs et innovants dans ce monde en constante évolution ?

(2) Dans quels secteurs de nos établissements pouvons-nous utiliser l'audace de l'impossible que le P. Général nous invite à pratiquer ?



Homélie de la messe de clôture du Congrès



Contexto

Le vendredi 20 octobre, dernier jour du Congrès, le P. Général a débuté les activités du jour en célébrant l'Eucharistie. Après une semaine de travail intense, les délégués, commençaient à percevoir les fruits de ce travail de discernement communautaire que le P. Général vint confirmer.

L'Eucharistie a été célébrée au 5^e étage dans le même bâtiment que le congrès où s'étaient tenues les conversations et exposés des jours précédents.

La cérémonie fut présidée par le P. Général en espagnol et traduite simultanément. Le P. Joe Arimoso SJ, de la Région d'Afrique et Madagascar et le P. José Mesa SJ, Secrétaire international à l'Education ont concélébré la cérémonie.



Homélie P. Général Arturo Sosa, SJ

Messe de clôture

Congrès International des Délégués à L'Éducation Jésuite

JESEDU-Rio2017

Octobre 20 , 2017
original en espagnol

Saint Luc Evangéliste, dont nous célébrions la fête il y a quelques jours, prend soin de préciser à quel public se dirigent les paroles de Jésus. Dans le texte que nous venons d'écouter, Jésus s'adresse successivement à ses disciples, puis à la foule rassemblée par dizaines de milliers, au point qu'on s'écrasait.

Nous nous identifions facilement à chacun de ces deux groupes :

- Nous faisons partie de cette multitude de personnes attirée par les signes qui accompagnent la présence de Jésus et animée par la soif d'écouter la parole du Seigneur.
- Nous sommes nous aussi des disciples de Jésus. En Le contemplant, nous apprenons à adopter un style de vie et une manière de vivre plus humaine.

Conscients de cela, nous sommes aujourd'hui réunis autour de la table du Seigneur dans l'intention de :

- Rendre grâce à Dieu, de tout cœur, de nous y convier.
- Alimenter notre chemin avec Sa parole, renforcer la communion avec Lui et entre nous.

Jésus avertit la foule, et tous les êtres humains et nous avertit nous aussi que la peur de la mort asservit.

- La lettre aux Hébreux l'exprime très clairement (2, 14-18). Jésus choisit de partager notre condition humaine pour réduire à l'impuissance celui qui possédait le pouvoir de la mort, c'est-à-dire le démon ; et rendre libres ceux qui, par crainte de la mort, passaient toute leur vie dans une situation d'esclaves.

- Dépasser la peur de la mort nous libère et nous permet de placer toute notre confiance dans le Dieu de la Vie, jusqu'à livrer notre propre vie pour que tous nous puissions avoir la vie en abondance (Jn 10, 10).

Lorsqu'il s'adresse à ses disciples – et donc à nous aussi – Jésus nous indique comment nous libérer d'autres formes de morts :

- Ce qu'il appelle le levain des Pharisiens, c'est-à-dire l'hypocrisie.

- L'on meurt lorsque l'on s'applique à paraître ce que l'on n'est pas, lorsque l'on occulte les faiblesses et le manque de cohérence personnels derrière un masque ou un rôle. Dans l'évangile, la figure de référence sont les Pharisiens, les ministres du culte, mais dans la vie réelle il peut s'agir d'une grande diversité de rôles, comme par exemple celui d'éducateur.

- Nous savons qu'une faible quantité de levain suffit à faire lever une grande quantité de pâte. De même, il suffit d'une touche d'hypocrisie pour nous laisser mener progressivement par la malhonnêteté et le manque de clarté face aux autres, puis face à nous-mêmes, nous empêchant de reconnaître notre propre réalité et d'en accepter les faiblesses et les incohérences.

La cohérence et la transparence constituent deux valeurs à placer au centre de nos vies pour nous libérer du levain des Pharisiens.

- La cohérence ne se gagne pas seulement à force de volonté, mais aussi et surtout par la foi. Plus on cultive notre foi, plus on a de chance de vivre en cohérence.

- Le volontarisme nous mène dans la direction opposée à la cohérence. En effet, il appelle l'égoïsme, l'autosuffisance trompeuse et la difficulté à reconnaître nos propres défauts.

- La Cohérence pourrait-elle devenir un cinquième principe de notre paradigme éducatif ?

- En plus des principes de conscience, compétence, compassion et engagement, nous avons besoin de cohérence pour que tous puissent faire l'expérience de la vie intérieure, sans que rien ne soit occulté, afin que la vérité resplendisse.

Dans l'extrait de la lettre aux Romains que nous avons lu dans la liturgie d'aujourd'hui, Saint Paul prend l'exemple d'Abraham pour nous expliquer comment la foi nous mène à la transparence et à la cohérence de vie :

- Abraham croit et se met en chemin, laissant de côté toute sa sécurité, pour être libre et disponible à ce que le Seigneur lui inspire.

- Abraham sort de lui-même pour s'abandonner dans les mains de Dieu, il devient transparent et reçoit la cohérence dans sa vie à travers le cadeau de la miséricorde et du pardon.

La spiritualité ignacienne invite à suivre ce chemin de reconnaissance du Seigneur comme

unique Absolu pour retrouver la liberté intérieure et être disposé à discerner les choix permettant de mener une vie cohérente et transparente.

Alors que nous atteignons la fin de ce congrès, prions le Seigneur qu'Il fasse grandir notre foi.

- D'une part, afin que nous nous libérions de la peur et que nous nous éloignions du levain des Pharisiens.

- D'autre part, afin que nous puissions prendre confiance les uns dans les autres, pour agir

Paragraphe pour le discernement

Le P. Général propose une réflexion sur les lectures du jour et nous invite tous, membres des écoles jésuites (délégués, éducateurs, administrateurs), à écouter et répondre à l'appel de Jésus. Jésus nous invite, une fois de plus, à partager le repas avec lui, **à nous libérer de la peur de la mort et du levain des pharisiens : l'hypocrisie.**

Le P. Général, comme Jésus, nous invite à une vie de cohérence et transparence, qui nous libère réellement et personnellement, la cohérence constitue un cinquième principe qui met en valeur une dimension importante de l'engagement, de liberté intérieure et de miséricorde, pour accomplir la mission apostolique au sein de nos communautés scolaires.

Le P. Général précisera à la suite du congrès que son intention **n'était pas d'ajouter un nouveau principe à notre paradigme éducatif** (Compétence, Conscience, Compassion, Engagement), mais bien d'attirer l'attention sur une dimension importante de l'engagement à travers le concept de cohérence.

Questions pour le discernement

(1) L'innovation est un mot à la mode dans une grande partie de nos établissements scolaires actuellement. De quelle manière pouvons-nous dépasser la peur qui ôte tout sens à nos paroles pour stimuler le courage et la créativité au sein de notre ministère ?



Le discours



Contexte

Le dernier jour du congrès, après avoir célébré l'Eucharistie, le P. Général a partagé un café avec les participants. Une photo de groupe a été réalisée à cette occasion, rassemblant les délégués d'éducation, le P. général et les invités du jour en dehors du Centre Culturel Joao XXIII où le congrès s'est déroulé.

Le P. Général a échangé personnellement et a posé pour quelques photos avec ceux qui le souhaitent. Un groupe d'étudiants de l'établissement scolaire Santo Inácio de Rio de Janeiro a offert une interprétation animée de la chanson officielle du Congrès.

Après ce temps de détente, les participants se sont réunis dans la salle de conférences où le P. Général a donné une conférence re transmise en direct à l'ensemble du réseau global d'éducation.



Intervention du Père Général Arturo Sosa SJ JESU-Rio2017 Congrès International Des Délégués A L'éducation De La Compagnie De Jésus JESU-Rio2017

Rio de Janeiro,
Brésil, 20 octobre 2017

L'éducation dans la Compagnie : une pédagogie au service de la formation d'un être humain réconcilié avec ses pairs, avec la création et avec Dieu.

Introduction

1. Avant toute chose, j'aimerais exprimer ma gratitude à ceux et celles qui ont rendu possible la réalisation de ce congrès : la FLACSI, la Province du Brésil, le réseau des établissements jésuites du Brésil et le Secrétariat à l'Education secondaire et présecondaire de la Curie Générale. Ma gratitude va aussi envers vous, les délégués, pour votre travail intense tant dans vos Provinces respectives qu'ici au cours du congrès.

2. C'est la première fois qu'un congrès est organisé au sein de la Compagnie de Jésus pour les délégués provinciaux à l'éducation et les réseaux régionaux qui soutiennent le travail éducatif secondaire et présecondaire. Nous avons eu là une excellente occasion de nous rencontrer et de renforcer notre vision universelle commune de l'apostolat éducatif de la Compagnie.

3. Ce congrès est enrichi par la présence de représentants d'autres réseaux liés à l'éducation ignacienne, qui dispensent une éducation de qualité dans des secteurs sociaux marginalisés : Foi et Joie, les collèges jésuites Cristo Rey, les écoles Nativity des Etats-Unis et le programme éducatif du Service Jésuite des Réfugiés.

4. Au nom de la Compagnie, j'exprime ma gratitude devant le travail colossal que vous, ainsi que ceux et celles qui vous accompagnent dans cet apostolat, réalisez tous les jours, dans des conditions bien diverses et difficiles, pour offrir aux nouvelles générations une formation qui changera profondément leurs vies et qui leur donnera des outils pour contribuer à l'humanisation du monde.

5. Ce congrès exprime notre action de grâce à Dieu et nos remerciements aux bienfaiteurs qui nous soutiennent sur ce terrain. Il affirme l'importance de l'apostolat éducatif et il invite à cette audace de l'impossible qui peut nous mener toujours plus loin.

I. La tradition éducative : une mémoire inspirante et non un poids paralysant

6. L'éducation, et en particulier les établissements scolaires, font partie de la tradition missionnaire de la Compagnie. Tout est parti de l'intuition qu'Ignace et ses premiers compagnons ont eu de son immense potentiel apostolique. Polanco rend compte de cette conviction de la jeune Compagnie dans ses célèbres 15 raisons d'ouvrir des collèges¹.

7. Convaincue de réaliser une importante tâche apostolique en éduquant le caractère des personnes en vue du bien commun, la Compagnie a créé dans ses établissements un modèle éducatif enraciné dans la tradition humaniste de la Renaissance. En percevant la manière dont l'éducation touche le cœur de chaque personne, les jésuites firent de la cura personalis le trait caractéristique de leur modèle éducatif. La spiritualité issue des Exercices a donné son souffle à cette manière de percevoir le monde, l'être humain et son destin.

8. Avec le Concile Vatican II et la formulation donnée à la mission de la Compagnie lors des 31ème et 32ème Congrégations Générales (1965 et 1975), nos établissements se sont profondément renouvelés :

9. La tradition humaniste, nourrie de spiritualité ignacienne, fut exprimée de manière lucide et prophétique par le Père Arrupe puis par le Père Kolvenbach lorsqu'ils indiquèrent que le but de notre éducation est de former des "hommes et des femmes pour les autres et avec les autres"².

1. Monumenta Ignatiana, Tome 4, pp.7-8

2. "Ce serait une erreur d'espérer que ce lycée... soit le simple prolongement de ce que les collèges jésuites ont été au cours des siècles ou des décennies passées. Il ne s'agit pas de rééditer le passé, ni d'importer des modèles d'ailleurs...il s'agit de répondre avec imagination et créativité aux défis que le monde d'aujourd'hui...pose pour notre éducation." Dans : El P. Peter-Hans Kolvenbach, SJ y la Educación, Bogotá, ACODESI, 2009. Alocución en el Encuentro sobre Educación. El Compromiso de la Compañía de Jesús en el Sector de Educación. Gdynia, Polonia, 10 de octubre de 1998 p. 297.

10. Par la suite, la Compagnie développa cette visée éducative dans le document des “quatre valeurs clés” : il indique que, par la formation d’hommes et de femmes conscients, compétents, compatissants et engagés, la Compagnie recherche l’excellence humaine pour ses étudiants. Ainsi, l’excellence académique, dimension fondamentale pour un établissement de la Compagnie, se comprend dans le cadre d’une formation qui tend vers l’excellence humaine intégrale. C’est cette excellence humaine intégrale qui donne son sens ultime à l’excellence académique.

11. Notre proposition éducative s’est vue aussi renouvelée à travers une éducation à la foi qui promeut la justice ; cette éducation favorise le dialogue entre les cultures et la collaboration entre jésuites et laïcs. Partager le charisme éducatif avec des laïcs (hommes et femmes), des religieux et religieuses d’autres congrégations a été une source de renouvellement créatif pour notre modèle pédagogique. Les nouveaux modèles institutionnels créés pour offrir une éducation de qualité aux pauvres et aux exclus, tels que Foi et Joie, Cristo Rey Roi, les écoles Nativity ainsi que les offres éducatives mises en place par le Service Jésuite aux Réfugiés (JRS), enrichissent l’apostolat de la Compagnie de Jésus dans le monde.

12. La création de réseaux provinciaux et régionaux a également permis d’élargir l’impact de nos institutions. La dynamique de discernement éducatif permanent, mise en œuvre grâce à un cycle se développant en trois étapes (dont, après le colloque de Boston en 2012 et le SIPEI de Manresa en 2014, ce Congrès représente l’ultime relais) a été d’une grande valeur.

13. La plateforme en ligne Educate Magis, qui permet à toutes nos institutions scolaires de mettre en lumière et développer l’immense potentiel international entre nos mains donne une autre occasion de renouveler et d’approfondir le charisme de l’apostolat éducatif de la Compagnie de Jésus.

14. Les Supérieurs Généraux et les Congrégations Générales de la Compagnie de Jésus de la période post-Concile Vatican II ont reconnu l’immense valeur de l’apostolat éducatif ainsi que sa contribution à la mission de la Compagnie³. Pour ma part, je souhaite profiter de l’occasion que donne cette importante réunion pour réaffirmer mon estime, ainsi que celle du corps apostolique de la Compagnie de Jésus, pour cet apostolat. Je souhaite aussi souligner son importance dans le contexte mondial actuel et dans celui de notre engagement au service de la mission de réconciliation, fruit de la justice qui mène à la paix et que Dieu réalise en Christ.

II. Compagnons dans une mission de réconciliation et de justice

15. L’éducation, et en particulier nos institutions éducatives, sont l’un des éléments de l’effort humain en vue de faire germer la graine du règne de Dieu dans l’histoire. Comme nous l’avons contemplé dans la méditation de l’incarnation des Exercices Spirituels (n.102), Dieu, un et trois, s’est engagé à fond pour la rédemption de l’humanité : ayant vu et écouté la clameur des êtres humains, Il nous la renvoie comme un appel, une invitation ou une interpellation à rejoindre son engagement salvateur.

3. Le P. Arrupe signalait clairement que... “l’apostolat de l’éducation est pour l’Eglise d’une importance absolument vitale. Tellement vitale que l’interdiction d’éduquer est la première – et parfois l’unique et suffisante – restriction que certains régimes politiques imposent à l’Eglise pour déchristianiser une nation en deux générations sans provoquer d’effusion de sang. Eduquer est nécessaire. Et cela ne se fait pas à un certain niveau et selon les critères d’excellence auxquels je me réfèrais plus tôt sans un certain type d’institutions” (n.29) dans *Nuestros Colegios Hoy y Mañana*, 1980.

16. La 36ème Congrégation Générale a recueilli cette interpellation et a confirmé que nous sommes appelés à être compagnons dans ce dessein universel de réconciliation et de justice, né de l'amour miséricordieux de Dieu et mis en œuvre par lui-même grâce à l'incarnation, afin que nous tous, êtres humains, puissions vivre en paix, bénéficiant de la plénitude de la vie et nous tenant dans une relation harmonieuse avec notre environnement.

17. Conscients des conditions de vie difficiles des habitants de nos sociétés, nous considérons la réconciliation comme une mission d'espérance. En tant que ministres de la réconciliation, nous sommes des messagers de confiance envers l'avenir. Nous nous trouvons invités à panser les plaies personnelles, à promouvoir de nouveaux modes de production et de consommation qui respectent l'équilibre écologique et conduisent à un changement dans les relations sociales, afin de favoriser la création de meilleures conditions de vie pour chaque être humain et de permettre aux peuples de vivre en toute liberté et dignité dans le respect mutuel.

18. Notre mission vient de la foi chrétienne. Elle consiste à servir la réconciliation et la justice qui naît de la vie du Christ et doit se réaliser selon son style, dans les conditions de notre monde. La réconciliation et la justice sont une seule et unique mission. La véritable réconciliation demande que la justice ait été rendue présente. Pour cette raison, la recherche de la justice sociale et l'émergence de la pratique du dialogue entre cultures et religions relèvent du service de la réconciliation entre les êtres humains, de leur réconciliation avec la création et de la réconciliation de l'humanité avec Dieu. Une réelle réconciliation avec Dieu n'est possible que si, en même temps, se vivent réconciliation et justice entre êtres humains, ainsi qu'entre ceux-ci et la création.

19. Assurément, servir la réconciliation et la justice suppose la construction de ponts qui permettent le dialogue. Nous savons que la tâche de construire des ponts, ou de "devenir des ponts" en contextes conflictuels, signifie se faire piétiner par les parties qui s'affrontent. Tel est le prix de notre service et, avec notre désir de vivre ce service à la manière de Jésus, nous sommes prêts à le payer.

20. Cette approche de la mission nous demande conversion personnelle et institutionnelle. Elle nous conduit à repenser nos stratégies d'évangélisation, notre manière de mener à bien l'action pastorale, notre modèle éducatif et notre façon de contribuer à la transformation des relations sociales, politiques et économiques dans la mesure où elles empêchent que tous aient accès à une vie digne.

III. Une éducation qui ouvre à la compréhension du monde dans lequel nous vivons.

21. Servir la réconciliation commence par comprendre le monde dans lequel nous vivons et qui est notre maison. Le travail des éducateurs, et en particulier dans nos institutions éducatives, consiste également à aider les jeunes générations à se situer face au monde et face à Dieu, afin qu'elles puissent se projeter dans un développement personnel et social qui contribue à la construction d'un monde meilleur.

22. Cette nécessité de comprendre notre monde en profondeur afin de pouvoir offrir un service plus grand et meilleur à la gloire de Dieu est la raison pour laquelle nous considérons notre mission comme un apostolat intellectuel. Nous désirons comprendre l'être humain et le monde, dans leur complexité, afin que l'être humain puisse donner au monde une figure plus compassionnelle et ainsi plus divine.

23. La raison du grand investissement que nous réalisons dans la formation intellectuelle se trouve dans notre désir que les jésuites, comme ceux et celles avec qui ils travaillent dans la mission, soient capables de comprendre et de penser par eux-mêmes chaque situation ou contexte dans lesquels ils sont envoyés. En vérité, nous avons besoin de véritables intellectuels dans le monde des sciences humaines et sociales, dans l'analyse sociale, dans les secteurs de l'éducation et de la pédagogie ainsi que dans chaque domaine apostolique où nous évoluons. Le seul fait de travailler dans l'enseignement supérieur, dans une université ou un centre de recherche ne fait pas de quelqu'un un "intellectuel". C'est par un processus continu que l'on devient une "personne de réflexion" dans une discipline.

24. Pour ceux qui partagent la mission de la Compagnie de Jésus, être un "intellectuel" signifie être un instrument compétent pour l'apostolat. Être de véritables "intellectuels" dans notre mission apostolique nous permet de comprendre le monde et ses défis pour proclamer la Bonne Nouvelle de manière pertinente, attrayante et transformatrice. L'éducation est réellement pertinente lorsqu'elle parvient à inclure cette dimension d'apostolat intellectuel.

25. La lecture intellectuelle du monde et de ses défis, réalisée au cours de la 36ème Congrégation Générale, a permis de prendre conscience des lumières et des ombres qui traversent l'humanité aujourd'hui. Toutefois, les ombres sont un motif de préoccupation, car elles révèlent la profonde crise que nous connaissons et qui touche les relations sociales, l'économie et l'environnement. Les raisons en sont les profondes injustices structurelles et les multiples abus commis contre les êtres humains et l'environnement⁴. Un rapide regard sur six réalités de notre monde nous aide à voir l'ampleur que doit prendre le service pour la réconciliation et la justice qui naissent de la Bonne Nouvelle proclamée par Jésus :

26. En premier lieu, nous sommes témoins de changements démographiques sans précédents. Des millions de personnes fuient de multiples conflits, désastres naturels ou situations de pauvreté ; elles connaissent les situations de migrants et de réfugiés à la recherche d'une vie meilleure. Certaines sociétés leur ont ouvert leurs portes. D'autres ont réagi par la peur et la colère, cherchant à bâtir des murs ou à dresser des barrières.

27. En deuxième lieu, l'inégalité croissante. Bien que le système économique mondial ait créé d'immenses richesses et ait permis que des segments entiers de la population de certains pays sortent de la pauvreté, l'inégalité croît dans le monde à une vitesse alarmante. L'écart entre riches et pauvres augmente, alors que certains groupes - tels les peuples indigènes - sont de plus en plus marginalisés.

28. En troisième lieu, l'intensification des polarisations et conflits. Le fanatisme, l'intolérance, le désir de terroriser, de poser des actes de violence et même de faire la guerre deviennent communs et tendent à augmenter. Une bonne partie des raisons qui conduisent à la polarisation résident dans la pauvreté, la peur, l'ignorance et le désespoir, mais une grande partie de la violence est justifiée en utilisant le nom de Dieu. Le recours à la religion et à l'image de Dieu pour justifier la haine et les actes d'agression est l'un des grands contre-témoignages de notre temps.

29. En quatrième lieu, la crise écologique qui affecte notre planète, que le pape François appelle notre "maison commune". Son encyclique *Laudato Si'* signale clairement que le système de production et de consommation que nous adoptons donne naissance à une culture du rejet qui détériore significativement le tissu de nos relations sociales et de l'environnement et qui met en péril la survie de notre planète pour les générations futures. En cinquième lieu, l'expansion d'un univers, d'une culture, digital. Internet et les réseaux sociaux ont changé nos manières de penser, de réagir, de communiquer et d'interagir. Ce n'est pas seulement une question de nouvelles technologies. C'est un nouveau monde dans lequel nous vivons, en particulier les jeunes générations. C'est le début d'une gigantesque mutation culturelle qui progresse à une vitesse inimaginable, affecte les relations personnelles et intergénérationnelles et défie les valeurs culturelles traditionnelles. D'un côté, cet univers ou "écosystème digital" a rendu possible la diffusion de l'information et de la solidarité, mais d'un autre côté il a aussi provoqué de profondes divisions à travers une expansion virale de la haine et des fausses informations.

30. En sixième lieu, l'affaiblissement de la politique en tant que recherche du bien commun. Nombreux sont les lieux, de par le monde, où croissent la déception et la désillusion à l'égard de la politique telle qu'elle est mise en œuvre par les responsables politiques et les partis. Le mécontentement et le discrédit s'approfondissent devant chaque attente non satisfaite et chaque problème non résolu. Cela a rendu possible l'arrivée au pouvoir de leaders populistes qui profitent de la peur et de la colère des peuples en les alléchant par des propositions séduisantes de changements irréalistes.

31. En résumé, ces six défis sont emblématiques d'un changement d'époque. Plus qu'auparavant, nous sommes conscients que nous sommes une unique communauté humaine, que nous partageons une même planète et un destin commun. Il est possible que – même si nous expérimentons la "globalisation" dans de nombreux détails de la vie quotidienne – nous soyons moins alertés sur les changements nombreux, profonds et importants, qui travaillent les cultures et les relations intergénérationnelles.

IV. L'interculturalité : une communication globale entre cultures diverses.

32. La dynamique d'intense communication à l'échelle de la planète et dans tous les domaines nous fait penser à l'existence d'un processus qu'il est convenu d'appeler globalisation. Néanmoins, il s'agit là d'un phénomène qui comporte une multitude de processus ambigus. Certains experts en cette matière font une différence entre globalisation et mondialisation⁵ et ils en identifient des traits dominants.

5. Cette distinction ne peut pas se marquer clairement dans toutes les langues.

33. En parlant de globalisation, ils soulignent la tendance à uniformiser les comportements et les cultures. La conséquence en est la diminution de la diversité culturelle en faveur de la création d'un espace mono-culturel global qui impose des formes d'organisation économique et d'interaction sociopolitique qui favorisent le capital au-delà des nations. D'un autre côté, en parlant de mondialisation, ils mettent en avant la reconnaissance universelle d'une créativité caractérisée par la diversité culturelle et sa reconnaissance comme principal bienfait offert par le processus exponentiel de croissance vécu dans les échanges humains de par le monde.

34. Par conséquent, afin de bien situer notre action éducative, il est préférable de parler d'universalisation, entendue comme le développement des interactions entre groupes humains culturellement divers et capables de partager une vision commune des intérêts de toute l'humanité. Cette analyse nous aide à conduire un discernement parmi les tendances actuelles conduisant à une dynamique d'intégration humaine croissante ou à des courants de globalisation.

35. La prédominance d'une vision globalisante, avec sa tendance à uniformiser les cultures, restreindrait progressivement l'échange culturel et mettrait en danger jusqu'à la multi-culturalité elle-même. Ce serait un phénomène semblable à l'impact qu'a la détérioration de l'environnement sur la diminution de la biodiversité de la planète.

36. La prédominance de la vision « mondialisation » favoriserait les espaces multiculturels et ouvrirait les portes à l'interculturalité. Dans cette vision, la contribution spirituelle des religions, perçues dans leurs dimensions culturelles, aiderait à dépasser les fondamentalismes. C'est l'intuition transmise par la 35ème Congrégation Générale en 2008 lorsqu'elle nous a invités à aller aux frontières de nos cultures et de la religion pour promouvoir la rencontre, la reconnaissance et le dialogue avec d'autres⁶.

37. Pour préciser le concept d'universalité auquel nous tendons au sein du processus de globalisation-mondialisation, il serait peut-être utile de rappeler le contenu originel du concept de catholicité qui se réfère à l'universalité que vit l'Eglise dans l'accueil de l'immense diversité de ses situations particulières. Il est aussi utile de rappeler que le Pape François préfère utiliser l'image géométrique du polyèdre au lieu de la sphère pour parler de la globalisation⁷. Tant le concept de catholicité que l'image du polyèdre font bien sentir la signification de l'interculturalité.

6. "Nous vivons dans un monde où abondent religions et cultures. L'érosion des croyances religieuses traditionnelles et la tendance à homogénéiser les cultures ont renforcé toute une variété de fondamentalismes religieux. La foi en Dieu est de plus en plus utilisée pour diviser les gens et les communautés et pour créer des polarisations et des tensions qui déchirent le tissu même de notre vie sociale. Tous ces changements nous appellent à travailler aux frontières de la culture et de la religion." 35ème Congrégation Générale, d. 3, 22.

7. "J'aime la figure géométrique du polyèdre, car elle est une, mais elle possède de nombreuses faces distinctes. Elle exprime la manière dont l'unité se crée en conservant l'identité des peuples, des personnes, des cultures. C'est bien depuis cette richesse que nous devrions vivre le phénomène de globalisation, car sinon il devient uniformisant et destructif." Pape François, Dialogue avec les membres de la 36ème Congrégation Générale, 24 octobre 2016.

38. L'idéal est que chaque être humain ou chaque peuple puisse s'éprouver comme partie intégrante de l'humanité, en devenant conscient de sa propre culture (inculturation) mais sans l'absolutiser, avec un esprit critique, dans une attitude de reconnaissance joyeuse de l'existence d'autres êtres humains qui ont des cultures différentes (multi-culturalité) et en établissant des relations d'égalité avec eux, s'enrichissant ainsi de la variété des cultures parmi lesquelles il y a sa propre culture (interculturalité). L'universalité vécue de cette manière peut devenir un ressort pour aller vers la justice sociale, la fraternité et la paix.

39. Nous pourrions imaginer qu'une telle vision de l'universalité humaine correspond à l'expérience spirituelle que nous faisons du Dieu de Jésus de Nazareth. L'Eglise, comme communauté des disciples de Jésus, a dû dépasser – non sans tensions – son horizon local juif, grec et romain pour aller au-delà de ses frontières culturelles et expérimenter la catholicité comme universalité aux racines locales. Il n'est donc pas étonnant que le Concile Vatican II ait affirmé qu'"il n'y a rien de vraiment humain qui ne trouve écho dans leur cœur"⁸.

40. La reconnaissance des cultures diverses et la capacité à vivre dans des contextes multiculturels, respectant et même goûtant la diversité, est un pas en avant de grande importance. Notre tentation serait de nous contenter de la multi-culturalité pour exprimer l'universalité. Or, la simple cohabitation pacifique, limitée à la juxtaposition de personnes de cultures différentes, ne suffit pas pour avancer réellement vers l'universalité dont nous parlons. L'échange enrichissant entre les cultures permet de faire l'expérience de l'interculturalité et de construire l'universalité sous un mode plus humain.

41. L'interculturalité⁹ nous fait vivre plus pleinement l'universalité, car elle accueille les différences culturelles comme une révélation du visage de l'humanité créée à l'image et à la ressemblance de Dieu, et elle s'enrichit d'un échange de plus en plus profond entre elles.

42. L'interculturalité n'est pas une fin en soi ; elle est plutôt le moyen par lequel nous créons les conditions permettant de vivre pleinement notre humanité, en contribuant à l'humanisation des personnes, des cultures et des peuples. Elle va au-delà de la simple reconnaissance de l'existence de nombreuses cultures dans le présent et par le passé (multi-culturalité). Elle naît de la construction de ponts et d'une communication fluide entre les cultures. Elle est un processus complexe, non exempt de conflits, qui dépasse la simple "rencontre des cultures" pour créer un espace supra-, méta- ou transculturel¹⁰. Bien plus, elle est un "échange réciproque entre cultures qui peut conduire à la transformation et à l'enrichissement de toutes les personnes qui s'y impliquent"¹¹. Elle n'exclut pas l'inculturation et elle ne se substitue pas à elle, mais au contraire elle l'approfondit car personne ne peut offrir à autrui ce qu'il n'a pas.

8. "Les joies et les espoirs, les tristesses et les angoisses des hommes de ce temps, des pauvres surtout et de tous ceux qui souffrent, sont aussi les joies et les espoirs, les tristesses et les angoisses des disciples du Christ, et n'est rien de vraiment humain qui ne trouve écho dans leur cœur. Leur communauté, en effet, s'édifie avec des hommes, rassemblés dans le Christ, conduits par l'Esprit Saint dans leur marche vers le royaume du Père, et porteurs d'un message de salut qu'il leur faut proposer à tous. La communauté des chrétiens se reconnaît donc réellement et intimement solidaire du genre humain et de son histoire." GS, N.1

9. Les caractéristiques du phénomène auquel nous faisons référence avec le mot interculturalité et la relative nouveauté de la réflexion à son sujet invitent à éviter la formulation d'un concept normatif qui pourrait voiler, plus qu'illuminer, sa réalité.

10. Cf. STANISLAUS, L. – UEFFING, M. (eds.), *Interculturalidad, Estella (España)*, Ed. Verbo Divino, 2017, p. 586

11. Op. cit.

43. Enfin, l'interculturalité est un processus participatif en interaction avec le contexte historique, social, économique et politique dans lequel il se déroule ; comme tel, ce processus dynamise le développement des cultures, en rendant possibles des changements qui leur permettent de grandir dans la compréhension de la condition universelle de l'humanité.

44. Je précise une fois de plus que mes réflexions n'ont pas pour but d'imposer un mot ou un concept, mais cherchent surtout à donner à comprendre ce qui se dit lorsque l'on utilise l'un ou l'autre des concepts analysés. Il n'est pas dans mon intention de les proposer pour exclure du langage les concepts de globalisation et de mondialisation, ou leurs dérivés. Je souhaiterais que nous puissions comprendre et toujours rechercher l'universalité interculturelle.

V. Les défis qui se présentent aujourd'hui à la construction d'une éducation tournée vers le futur

45. Je reconnais que dans le champ éducatif, la Compagnie cherche à se mettre à jour¹². Le document travaillé par le Secrétariat à l'Éducation et l'ICAJE recueille les défis et chances que le contexte actuel offre à notre modèle éducatif, et il se propose de les exprimer. Il nous faut incorporer à ce travail la vision de la mission telle qu'elle a été formulée par la 36ème Congrégation Générale : travailler ensemble, et en collaboration, pour servir la réconciliation et la justice qui n'advieront que dans un monde conçu de manière interculturelle, ainsi que nous venons de le signaler. Je suis convaincu que l'éducation proposée par la Compagnie, et en particulier nos établissements scolaires peuvent se renouveler profondément selon cette direction.

46. Le renouvellement est une tâche permanente du travail éducatif. Nous devons faire un pas au-delà de ce que nous connaissons et imaginons aujourd'hui. Nos modèles éducatifs doivent préparer les jeunes pour l'avenir. Nous ne pouvons pas conserver des modèles éducatifs dans lesquels nous, les adultes, nous nous sentons bien. C'est pour cela qu'il nous faut aller de l'avant. Nous devons être vigilants face au danger de l'inertie institutionnelle qui empêche le discernement et les nécessaires renouvellements.

47. Dans le contexte de la dynamique mondiale que nous venons de décrire, nous devons nous poser les questions suivantes : comment pouvons-nous, à partir de nos établissements scolaires, servir plus et mieux la mission ? Comment un établissement scolaire peut-il éduquer à la réconciliation ? Comment pouvons-nous aller vers les frontières ou périphéries, comme nous y a invités le Pape François lors de son allocution à la 36ème Congrégation Générale, afin de lancer des processus de transformation ¹³ ? Sur quelles frontières doivent se situer nos établissements scolaires et quels sont les processus éducatifs qu'ils devraient lancer ?

12. C'est ce qu'il ressort des déclarations finales du Colloque de Boston et des réflexions du SIPEI à Manresa.

13. Discours du Saint Père François aux membres de la 36ème Congrégation Générale de la Compagnie de Jésus, 24 octobre 2016.

48. Répondons avec imagination et créativité, sans perdre de vue que au centre de notre vision éducative se trouve la formation de la personne : une personne qui donne sens à sa vie et qui, par son existence là où elle se trouve, contribue au bien commun tant de sa société que de la planète. Il nous incombe d'inventer des modèles¹⁴. N'ayons pas peur de le faire. En agissant ainsi, nous rendons service à l'Eglise qui a demandé à l'éducation catholique de renouveler sa flamme pour rendre un tel service au monde¹⁵. Reprenons les questions que le Pape François a proposées à la Compagnie lors de la célébration de la canonisation du Bienheureux Pierre Favre : avons-nous de grandes visions et de grands désirs ? Prenons-nous des risques ? Prenons-nous une certaine hauteur de vue ? Sommes-nous dévorés de zèle pour la maison du Seigneur (Ps 69,10) ? Ou sommes-nous médiocres, nous contentant de répéter des programmes apostoliques qui ne touchent pas les personnes et ne répondent pas à leurs besoins ?¹⁶

49. Souvenons-nous que les premiers jésuites investirent tout leur temps et leurs moyens pour créer un modèle éducatif qui, bien que constitué d'éléments éclectiques, trouvait son unité dans la vision ignacienne du monde. Nous connaissons tous les grands apports de ce modèle que la Compagnie a appelé Ratio Studiorum. Nous sommes appelés à faire preuve d'une créativité digne de nos prédécesseurs pour répondre, à partir de notre contexte actuel, aux défis d'un avenir toujours incertain.

50. Bien que les établissements scolaires « bâtis en dur » demeurent importants, il nous faut utiliser notre liberté et notre créativité pour explorer d'autres modèles, même hybrides, comme l'alternance ou l'éducation en ligne, voire des modèles pédagogiques et éducatifs « de frontière » qui incarneraient le magis aujourd'hui. Heureusement, pour affronter un tel défi nous comptons sur l'énorme potentiel créatif de tous ceux et celles avec qui nous collaborons pour réfléchir, créer et lancer des initiatives nouvelles.

51. Dans cette perspective, je souhaite mentionner quelques défis concrets que j'aimerais nous voir affronter en tant qu'éducateurs et institutions éducatives de la Compagnie de Jésus.

52. Premièrement, il est urgent de transformer nos institutions en espaces de recherche pédagogique et en véritables laboratoires d'innovation didactique, d'où surgiront de nouvelles méthodes et modèles de formation. Cela demandera d'explorer ce que d'autres font et peuvent nous apprendre, ainsi que ce que la science pédagogique propose dans un monde de plus en plus technique et caractérisé par la culture digitale dans laquelle nos étudiants sont nés et ont grandi. Nos institutions doivent être conscientes du changement anthropologique et culturel dont nous sommes témoins et elles doivent savoir éduquer et former autrement en vue d'un avenir différent.

53. Deuxièmement, sans exclure aucune classe sociale de notre offre éducative, nous devons continuer à avancer vers une éducation pour la justice. Elle doit prêter une particulière attention aux trois aspects suivants : 1) l'importance de s'approcher des plus

14. Nicolás, S.I., Adolfo., *Profundidad, Universalidad y Ministerio Intelectual. Retos para la Educación Superior Jesuita Hoy*. Ciudad de Mexico, 23 avril 2010

15. Congrès d'Education Catholique, Rome 2015 16 Pape François, *Homélie, Eglise du Gesù, Rome, 3 Janvier 2014*

16. Pape François, *Homélie, Eglise du Gesù, Rome, 3 Janvier 2014*

pauvres et des plus marginalisés ; 2) la formation d'une conscience critique et intelligente face à des processus sociaux qui sont facteurs d'iniquité et ne sont pas participatifs, qui sont centrés sur la consommation, l'accumulation d'argent et l'exploitation de l'environnement ; et 3) une attitude constructive et ouverte au dialogue qui permette de trouver des solutions. Cette perspective doit se refléter dans nos politiques d'admission et nos programmes de formation, dans la vision de la science que nous transmettons et dans les accords que nous signons avec d'autres institutions scolaires et sociales.

54. Troisièmement, le respect et le soin de notre "maison commune" exige que nos institutions offrent à nos étudiants une formation qui intègre la dimension écologique de la réconciliation. Nous tous, êtres humains, sommes coresponsables de notre planète, de sa viabilité future, au-delà de nos intérêts nationaux, locaux ou générationnels. Il est urgent que nous unissions nos efforts à ceux de nombreuses autres personnes afin de créer une société – et une économie – durables dans le temps et afin de protéger êtres humains et environnement. Par leurs façons d'agir et la manière dont elles sont physiquement agencées, nos institutions elles-mêmes devraient refléter ce souci.

55. Quatrièmement, le développement d'une culture de protection des mineurs et des personnes vulnérables. La Compagnie, tout comme l'Eglise et la société, rejoint les efforts menés collectivement pour prendre conscience de l'enjeu et adopter les nécessaires mesures permettant aux enfants et aux jeunes que les familles ont confiés à notre formation, de bénéficier de la protection nécessaire. Il doit être clair que nos institutions recherchent la protection des mineurs et des personnes vulnérables, par des mesures de prévention et par des actions immédiates, efficaces et transparentes. Il s'agit là d'un engagement indéfectible de la Compagnie, qui est certainement vital pour la crédibilité de nos établissements.

56. Cinquièmement, la proposition d'une formation religieuse qui ouvre à la dimension transcendante de la vie et qui soit capable de transformer la vie personnelle et sociale. Le Pape François a signalé aux participants de la 36^{ème} Congrégation Générale que la foi authentique fait toujours naître un profond désir de changer le monde. Notre défi est de savoir communiquer la spiritualité ignacienne de telle sorte que les jeunes générations, en plus de leur appartenance à l'Eglise, désirent en tout aimer et servir et partent à la recherche de la plus grande gloire de Dieu. Le défi est de savoir comment transmettre ce que le Père Nicolás a appelé le "virus jésuite" et que le Pape François a défini plus tard devant nos anciens élèves comme le virus propre à la Compagnie, c'est-à-dire la "marque" que l'on attend voir chez celles et ceux qui sont passés par nos institutions éducatives : qu'ils vivent dans une tension entre ciel et terre, dans une tension entre la foi qu'ils professent ... et ce qui se passe aujourd'hui dans le monde. Selon le Pape, cette tension mène à agir, à changer, à entreprendre, à imiter le Dieu créateur, rédempteur, sanctificateur ; cette tension conduit à être humain.¹⁷

57. Sixièmement, et bien que le concept de "citoyenneté globale" soit encore dans une

17 Pape François, à ceux qui ont été élèves de la Compagnie de Jésus :
http://es.radiovaticana.va/news/2015/11/11/%C2%AB%C2%BFtoday%C3%ADa_tienen_el_virus_jesu%C3%ADtico%C2%BB_el_papa/1186082

phase d'élaboration, notre éducation devrait participer de manière créative à cette recherche. Notre présence dans tant de lieux et cultures du monde nous permet de créer et de développer des propositions de formation fondées sur une vision interculturelle de ce monde où tous les êtres humains et leurs peuples détiennent une « citoyenneté globale ». Dans celle-ci droits et devoirs s'enlacent, au-delà des cultures particulières, des nationalismes et des fanatismes politiques ou religieux qui nous empêchent de reconnaître notre fraternité radicale.

58. Comment nos établissements peuvent-ils accueillir et offrir une formation en vue de la citoyenneté globale, une formation qui, tout en respectant les particularités locales des cultures, souligne notre potentiel et notre engagement universel ? Nous devrions être capables d'élaborer des programmes éducatifs qui nous aident à penser et agir aux niveaux local et global sans établir de dichotomie entre ces deux dimensions, des programmes qui avancent vers l'interculturalité en assumant l'enrichissante diversité culturelle, sociale et religieuse de notre monde¹⁸ ; et cela sans perdre notre identité chrétienne et ignacienne.

VI. Collaboration et travail en réseau, des moyens pour relever les défis universels

59. Les défis mentionnés peuvent donner des vertiges, voire susciter la peur. Certains d'entre eux sont immenses, surtout lorsque nous percevons combien rares sont nos ressources et limitées nos capacités. Conscientes de ces limites, les 35^{ème}¹⁹ et surtout 36^{ème}²⁰ Congrégations Générales ont appelé à un plus grand discernement ainsi qu'à une meilleure articulation des forces disponibles grâce à la collaboration et au travail en réseau ; ainsi il sera possible de tirer un meilleur profit de notre condition de corps apostolique international.

60. Je me suis déjà exprimé sur le discernement en d'autres occasions. Je souhaite seulement signaler que nos institutions éducatives ont aussi, du fait de leur identité jésuite ou ignacienne, la responsabilité de l'adopter comme manière de procéder lors des prises de décisions. Je souhaite maintenant m'arrêter un peu sur la collaboration et le travail en réseau.

61. La collaboration avec autrui est l'unique chemin, et sans nul doute profondément évangélique, par lequel la Compagnie de Jésus peut aujourd'hui mener à bien sa mission²¹. L'ampleur des problèmes qui affectent l'humanité aujourd'hui et leur interconnexion sont telles que nous ne pourrions effectivement contribuer à leur résolution que dans la mesure où l'Eglise et la Compagnie seront capables de travailler avec d'autres. En adoptant une démarche de collaboration, nous rencontrons sur le chemin des individus et des organismes soucieux de servir autrui, de travailler à la réconciliation de l'humanité et la défense de la création ; avec certains nous partagerons la foi chrétienne, avec d'autres la foi

18. "Pour nous adapter à ce monde, qui se resserre rapidement, nous misons sur une éducation à la citoyenneté responsable dans la cité mondiale." P. Kolvenbach, Georgetown University, 7 Juin 1989.

19. 35^{ème} Congrégation Générale, d. 3, 43

20. "Le discernement, la collaboration et le travail en réseau sont trois grandes lignes qui caractérisent notre manière de procéder aujourd'hui. Comme la Compagnie de Jésus est un "corps international et multiculturel" dans un monde complexe, « fragmenté et divisé », l'attention à ces

21. Cf. 36^{ème} Congrégation Générale, d. 1, 35-38

en Dieu, et en d'autres nous découvrirons des hommes et des femmes de bonne volonté. La collaboration entre jésuites et laïcs est une heureuse réalité vécue dans nos institutions. Nous avons beaucoup avancé sur ce chemin. Il nous faut néanmoins continuer à avancer sur cette route, en y investissant toute notre créativité. Le chemin parcouru nous présente des réussites et nous dévoile des fragilités à soigner. Comment former de véritables équipes, habitées d'un sens apostolique et qui développent tout leur potentiel ? De quelle manière pouvons-nous être en lien avec nos anciens élèves pour que, au-delà de la nostalgie qu'ils éprouvent envers l'institution de leur jeunesse, ils se découvrent compagnons dans la mission ?

62. La collaboration aboutit spontanément à la coopération par le biais de réseaux ; ceux-ci sont une manière créative d'organiser le travail apostolique²². Le travail en réseau rend possible la collaboration entre les œuvres apostoliques de la Compagnie et les institutions dirigées par d'autres ; il ouvre de nouveaux horizons pour servir, au-delà des traditions d'une région ou d'une province et il mobilise plus de ressources et de moyens pour le bien de la mission.

63. Le travail en réseau demande que l'on fasse naître et que l'on consolide la culture de la générosité. Cette culture est à la base de l'ouverture qui rend possibles le partage d'une vision commune, la coopération avec d'autres et la disponibilité à accepter un leadership effectif qui maintienne l'équilibre entre initiative locale et autorité globale²³.

64. Les établissements ont assumé, à des degrés divers de développement et de réussite, cette invitation à former des réseaux aux niveaux provincial, régional et global. Certains réseaux provinciaux et régionaux ont énormément aidé au processus de renouvellement. Il serait aujourd'hui impossible d'avancer sans eux. Bien que certaines Provinces et Régions aient éprouvé des difficultés, le travail en réseau fait aujourd'hui partie intégrante de notre mode de procéder, comme cela a été souligné au cours de la 36^{ème} Congrégation Générale. Cela demande que nos établissements s'articulent en réseaux locaux et régionaux, et en plus qu'ils s'ouvrent sans réserve au réseau global qu'il nous faut consolider de manière urgente. Nous ne devrions pas craindre de partager programmes, expériences, outils et même ressources pour consolider ce réseau international.

65. Nous ne pourrions affronter les défis globaux qui affectent nos contextes locaux que si, grâce aux réseaux, nous développons un mode de penser et d'agir qui nous mette ensemble, qui passe par une coordination et qui accueille et intègre la richesse de nos diversités locales. Nous avons plus de 2000 établissements scolaires et une présence éducative appréciée dans plus de 60 pays. Nous avons d'immenses possibilités de faire grandir l'espérance dans notre monde, en contribuant à la formation d'hommes et de femmes justes, d'authentiques citoyens du monde capables de susciter le dialogue et la réconciliation entre les peuples et avec la création.

66. Au cours de ces journées de Congrès, vous avez fait l'expérience de la diversité, de la

22. Cf. 36^{ème} Congrégation Générale, d.1, 35

23. Cf. 36^e Congrégation Générale, d.2, 8

richesse et des multiples ressources qui apparaissent à l'occasion de notre travail en commun. La Compagnie compte vraiment sur l'engagement de vous tous, et particulièrement des Délégués à l'Education dans chaque Province et des réseaux régionaux, pour continuer le travail de construction et de consolidation d'un réseau global d'établissements scolaires dont l'agenda commun est le service de la réconciliation et de la justice, que le Seigneur construit, pour atteindre la paix. Cela implique que tous les réseaux incluent dans leurs plans stratégiques et leurs structures la perspective du réseau international et que tous se sentent coresponsables de ce dernier. Travailler pour le réseau local et régional demandera donc aussi de travailler au sein du réseau global et pour ce réseau global.

67. En tant que Délégués à l'Education dans vos Provinces, vous êtes coresponsables du bon fonctionnement des réseaux à tous leurs niveaux. Parmi les nombreuses initiatives qui pourraient être étudiées ensemble, deux initiatives concrètes apparaissent : 1) votre contribution au développement de la plateforme globale Educate Magis et 2) votre travail pour la consolidation d'une citoyenneté globale qui prenne soin de la planète et promeuve la solidarité. Ces orientations pourraient donner tout son sens au thème de ce Congrès : "Unis en un réseau global : un feu qui allume d'autres feux".

68. Je dois cependant signaler que le travail en réseau auquel nous sommes appelés ne se restreint pas au travail réalisé avec d'autres établissements. Il nous faut prendre conscience que les établissements scolaires sont des plateformes apostoliques en dialogue et en collaboration avec les autres institutions apostoliques de la Compagnie : les universités, les œuvres sociales, les centres de spiritualité, les paroisses et les autres formes de présence apostolique. Ainsi nous nous améliorerons tous et pourrons rendre un meilleur et plus grand service apostolique.

69. Je termine en disant que la 36ème Congrégation Générale nous a aussi demandé une planification apostolique permettant de répondre effectivement aux défis que nous rencontrons. La planification n'est pas autre chose que l'instrument permettant à une institution d'appliquer, de manière ordonnée, les décisions issues du discernement. La planification nous offre une répartition stratégique du temps, des actions et des responsabilités afin de mettre en œuvre des décisions. Cela demande de travailler en un seul corps en ayant une seule visée et en constituant une équipe au sein de laquelle les fonctions et les tâches sont diverses.

70. Dans notre cas, la planification vécue dans une institution éducative ne suffit pas à elle-même. Pour qu'elle soit apostolique, elle doit rendre présente la Bonne Nouvelle dans chaque institution et dans chaque être humain qui en est l'acteur ou le bénéficiaire. La planification est aussi "apostolique" lorsqu'elle est animée du magis ignacien, qui évite d'agir avec médiocrité et recherche un plus grand et meilleur service. Ne laissons pas disparaître la tension entre discernement spirituel (vécu dans l'examen) et la planification apostolique, faute de quoi la planification se transformerait en un simple outil administratif ou en une fin en elle-même, ce qui masquerait la visée et le sens de ce que nous sommes appelés à faire.

71. Conclusion : un réseau global et interculturel en mission de réconciliation.

Je conclus en rappelant ce qu'écrit Pedro Ribadeneira, au nom de Saint Ignace, en 1556 dans une lettre adressée au roi Philippe II d'Espagne. Il écrit que tout le bien de la chrétienté et du monde entier dépend de la bonne éducation de la jeunesse²⁴. Je considère que ces paroles sont toujours d'actualité pour la Compagnie de Jésus et pour l'Eglise.

72. Ce n'est pas en vain que le Pape François a convoqué un synode sur la jeunesse et le discernement vocationnel, avec le vif désir de contribuer à la construction d'une Eglise rajeunie et apte à donner de l'espérance aux jeunes. Ce synode est une bonne occasion pour nous éprouver comme membres de l'Eglise, pour écouter nos élèves, les rejoindre dans leur monde, accueillir leurs rêves et leurs préoccupations, pour apprendre d'eux. Il est aussi une occasion pour leur dire qu'ils sont membres de l'Eglise et qu'elle a besoin d'eux. Nos établissements sont une magnifique plateforme pour écouter, servir et contribuer à ce que les enfants et les jeunes puissent rêver un monde nouveau qui soit plus réconcilié, plus juste et qui se tienne en harmonie avec la création. Eux-mêmes devront en être les bâtisseurs.

73. En renouvelant notre confiance en Dieu, nous souhaitons marcher ensemble comme réseau global porteur d'une mission universelle. Les défis sont nombreux, mais les perspectives apostoliques peuvent être encore plus grandes. Il s'agit de les détecter. Dieu travaille constamment pour créer et sauver. La *missio Dei* continue. Notre foi nous encourage sur le chemin de l'audace apostolique qui est capable de réaliser l'impossible. Merci beaucoup !

Arturo Sosa, S.I.

Paragraphe pour le discernement

Le discours du P. Général "**T'éducation de la Compagnie: une pédagogie au service de la formation d'un être humain réconcilié avec ses pairs, avec la création et avec Dieu**", constitue le point culminant du JESEDU-Rio2017. L'intervention du P. Général clarifie un **horizon de planification** pour les établissements scolaires et les délégués jésuites. C'est un appel à **s'inspirer de notre tradition** pour répondre au **nouveau contexte global**.

Le P. Général exprime la gratitude de la Compagnie pour le travail effectué dans les établissements scolaires, il réaffirme l'importance apostolique de l'apostolat éducatif et exige une plus grande audace apostolique qui puisse aider les établissements scolaires à répondre par la créativité aux défis de notre mission de réconciliation et de justice dans le contexte de notre monde actuel, caractérisé par des changements démographiques, une inéquité croissante, la polarisation et les conflits qui prennent de l'ampleur, la crise écologique, la culture digitale et l'affaiblissement du modèle politique dominant.

Le P. Général appelle les établissements scolaires à répondre à ce **véritable changement d'ère**, en abordant particulièrement **six défis clefs** : (1) **la recherche et l'innovation éducative**, (2) **l'éducation pour la justice**, (3) **le soin de notre maison commune**, (4) **une culture de la protection des mineurs et des personnes vulnérables**, (5) **l'éducation religieuse** et (6) **l'éducation à la citoyenneté globale**.

La complexité et l'immensité de ces défis requièrent un autre niveau de collaboration et de mise en réseau, qui doivent constituer "**notre manière de procéder**", en s'appuyant sur **notre plateforme globale** qu'est **Educate Magis comme**. Le P. Général affirme clairement que "la Compagnie espère voir l'engagement de chacun, et spécialement des délégués à l'éducation de chaque Province, ainsi que des réseaux régionaux, pour avancer dans la construction et la consolidation d'un réseau global d'établissements. Il nous faut un agenda commun au service de la réconciliation et de la justice, que le Seigneur a construit pour atteindre la paix...En renouvelant notre confiance en Dieu nous souhaitons cheminer ensemble en réseau mondial animé d'une mission universelle. " C'est **maintenant aux établissements scolaires et aux délégués de répondre.**"

Questions pour le discernement

(1) Le P. Général a mentionné les six défis principaux auxquels nos écoles font face actuellement. Dans le contexte de chacun(e), considérant les besoins et les points forts de nos établissements. A quel(s) défi(s) (un ou deux) devons-nous donner priorité et concentrer nos efforts ?

(2) Quels sont les premiers pas concrets que nous pouvons réaliser pour contribuer à transformer le Réseau Global des Etablissements Scolaires Jésuites en une réalité apostolique ?



Echange avec le P. Général



Contexte

Suite à l'intervention du P. Général, un temps a été donné aux participants pour réfléchir au contenu de la conférence, à l'issue duquel les délégués sont revenus à l'auditorium pour un échange avec le P. Général.

Le P. José Mesa, SJ, modérateur, a commencé l'échange en proposant deux blocs de questions ; un premier rassemblant les questions portant sur le thème de la conférence, pour permettre aux participants de partager leurs réflexions ou éclairer certains points ; et un second pour des questions ouvertes sur tout autre sujet.

Le P. Général a accueilli et répondu aux questions en anglais et espagnol.



Echange avec le Père Général Arturo Sosa, SJ et les Délégués à l' d' Education JESEDU-Rio2017

20 octobre 2017

Note d'introduction

Lors du dernier jour du Congrès International des Délégués d'Education de la Compagnie de Jésus, JESEDU-Rio2017, le Père Général Arturo Sosa SJ s'est dirigé aux délégués avec le discours "l'éducation de la Compagnie : une pédagogie au service de la formation d'un être humain réconcilié avec ses pairs, avec la création et avec Dieu." La déclaration du discours fut suivie d'une session de commentaires et de questions, dont nous présentons ici les mémoires. La conversation originale fut menée en espagnol et en anglais. La version présente a été éditée et approuvée par le Père Général en espagnol. Le contenu du dialogue fait référence au discours du Père Général.

Question 1.

Père Général, merci beaucoup pour votre discours, en particulier le chapitre quatre (L'interculturalité : communication globale entre cultures diverses) qui se détache par son contenu attractif et provocant. Il existe une certaine sensation d'“inertie” ou de “force de gravité” quant au local, et les préoccupations qui en surgissent. Comment entrer en dialogue avec les plus “peureux” pour s'affronter aux frontières créées par les préoccupations locales ?

P. Général :

Je crois qu'il n'existe pas une seule formule pour établir ce dialogue, bien qu'il constitue un pas important à effectuer. Les choses ne changent pas d'un instant à l'autre si un dialogue entre les personnes concernées n'est pas établi au préalable. Comme vous le savez, les personnes ne changent réellement qu'à travers le contact individuel. Cela exige donc de promouvoir de nouvelles formes d'être ensemble, ou de rencontrer des personnes différentes, dans un contexte qui permette cet échange plus personnel. Le premier pas à poser est donc de créer ce type de relation à échelle humaine qui rend possible la “rencontre” des uns et des autres pour que nous puissions nous ouvrir à la réflexion, car il ne s'agit pas seulement d'échanger de l'information, mais surtout de nous mettre en contact les uns avec les autres et de partager nos visions personnelles.

Question 2.

Les documents de la Compagnie expriment clairement l'appel à réaliser une mission commune à travers des réseaux. Votre discours semble se concentrer sur le réseau global d'établissements scolaires. Selon moi, la division en secteurs apostoliques pose des difficultés pour “mettre en mouvement”. L'idée d'un travail en réseaux sectoriels – en opposition à un réseau plus global – ne pose-t-elle pas un problème ? Devrions-nous considérer les réseaux sectoriels comme de simples bases pour le travail global ?

P. Général :

Ma proposition ne doit pas être comprise comme un appel à “sectoriser les réseaux”. J'ai arrêté d'utiliser l'expression de “secteurs apostoliques” il y a vingt ans, car je crois que dans l'histoire de la Compagnie, si cette première identification de secteurs a permis d'établir une première connexion, elle s'est ensuite transformée en une manière de “conserver” des groupes distincts. L'idée maintenant est de créer un système complexe de collaboration mutuelle ; nous ne sommes pas toujours conscients de la complexité de la collaboration “entre nous”, car souvent nous associons le mot “collaboration” avec “d'autres”, néanmoins la collaboration au sein de la Compagnie constitue un défi majeur, non seulement entre les institutions mais aussi entre nos différentes formes de travail apostolique. C'est cet horizon que je vous propose de viser.

Le réseau éducatif global nous aide à faire ce pas, car nous parlons d'un “réseau de réseaux”. C'est pourquoi les réseaux locaux et régionaux constituent la matrice du réseau global. Ce qui se joue ici est la création d'un réseau global réel et efficace, un réseau éducatif d'établissements scolaires. Comment créons-nous cette vision plus globale des

établissements scolaires sans perdre de vue la perspective d'union avec d'autres réalités éducatives et apostoliques ? nous ne pouvons rester uniquement dans le travail éducatif scolaire, il existe une grande richesse dans le travail lorsqu'il dépasse les barrières entre l'éducatif, le social, le pastoral et surgit d'une collaboration mutuelle entre ces dimensions.

Questions 3.

Dans le contexte des changements de leadership et d'organisation au sein des provinces, ou au sein d'autres structures de travail Jésuites, que signifie et quelles implications apporte la mention que vous faites de la cinquième valeur clef de "cohérence" ? (Note de l'Editeur : voir l'homélie de la messe de clôture du Congrès du Père Général)

P. Général :

Une réponse courte pourrait-être la suivante : il ne doit pas exister de différence entre ce que nous disons et ce que nous faisons. Nous disposons de documents et de plans apostoliques bien fondés et rédigés dans un langage explicite. Nous ne pouvons permettre que se forme une brèche entre ces documents et nos actes, entre notre forme de prendre des décisions au quotidien ou les démarches que nous entreprenons pour établir différents types d'accords.

Nous devons combler la brèche entre ce que nous disons et ce que nous faisons à tous les niveaux. Au niveau provincial et au niveau institutionnel. J'ai parlé à d'autres occasions de la "conversion institutionnelle". Nous avons l'habitude d'utiliser le terme de "conversion" en référence à la "conversion personnelle" ou "conversion communautaire" dans le langage ignacien, mais il s'agit maintenant de prendre le grand engagement de la "conversion institutionnelle". Les institutions représentent une aide fondamentale pour notre travail apostolique, nous en avons besoin. A la fois, il n'est pas facile de construire de bonnes institutions et si, de plus, ces institutions se révèlent incapables de changer, elles se transforment en "ancres" qui détiennent nos processus de changement. C'est à cela que je fais référence avec la cinquième valeur clef. La cohérence, pour qu'il n'existe aucune distance entre les paroles et les actes, non seulement pour les personnes et au sein des communautés, mais aussi au sein de nos établissements scolaires.

Question 4.

Père Général, vous nous proposez le défi de faire de l'éducation un apostolat intellectuel. Cet enjeu rend nécessaire une professionnalisation plus poussée du service et du travail du corps enseignant. Nous devons nous spécialiser, comme de nombreux compagnons jésuites le font actuellement, par exemple en réalisant des doctorats en éducation. Pour les établissements scolaires, il est difficile d'offrir une formation continue aux enseignants. Nous devrions développer cette formation, en partenariat avec les universités jésuites, ou avec d'autres universités. Pourriez-vous approfondir ce sujet ?

P. Général :

Je suis d'accord avec votre préoccupation, nous devons chercher de nouvelles formes

d'aborder le sujet de la formation. La croissance des plateformes et réseaux virtuels aide en ce sens, néanmoins en allant un peu plus loin, je crois que le réel défi pour nous concerne la "création pédagogique". En général, nous nous sentons orgueilleux de l'impact de l'éducation de la Compagnie de Jésus depuis ses débuts, car son point central sur la personne a permis de changer le mode de compréhension des institutions.

Néanmoins, en ce moment, alors que le monde change si rapidement, nous devons nous demander si nous, en tant que corps apostolique éducatif lié à la Compagnie de Jésus, proposons réellement de l'innovation ? Ou ne faisons-nous que réagir ? Je fais ici référence à l'idée de toujours avancer avec un ou plusieurs temps d'avance. Sommes-nous capables de soutenir ce rythme en ce moment ? Destinons-nous les personnes, le temps, les ressources économiques et l'énergie à imaginer et créer des propositions éducatives différentes ?

Comment ces expériences et processus que nous vivons aujourd'hui s'orientent-ils réellement vers l'innovation ? c'est de cette façon que nous anticiperons les changements, et pas simplement en réagissant aux changements de notre entourage. Certes, il est aujourd'hui plus difficile que jamais d'éduquer en pensant au monde de demain au vu du niveau d'incertitude que nous vivons. Mais il s'agit bien là du défi que nous devons affronter : comment la Compagnie de Jésus peut-elle optimiser son investissement dans la recherche éducative pour dépasser ce que nous faisons et avons actuellement ?

Question 5.

Une question pour améliorer la compréhension de nos étudiants : comment définiriez-vous le concept de citoyen(ne) global(e) ? Comment savez-vous reconnaître un(e) citoyen(ne) global(e) ?

P. Général :

Pour moi, en premier lieu, un citoyen global est une personne consciente de ses racines locales, de sa culture, de son histoire, c'est-à-dire enraciné localement ; mais en second lieu, c'est aussi une personne capable de porter une vision critique de sa propre culture, et en conséquence qui ne la "sacralise" pas, sachant qu'elle est une parmi de nombreuses cultures. Le citoyen global est conscient que sa culture possède des ombres et des lumières. En troisième lieu, le citoyen du monde est ouvert à d'autres cultures et recherche le contact avec ces dernières, se sachant membre d'un corps plus grand que l'on appelle l'humanité. Enfin, en quatrième lieu, le citoyen du monde sait s'enrichir du contact avec les autres et peut enrichir les autres de sa propre culture.

En tant que chrétiens, à travers l'évangile, nous voyons les dons liés à cette vision critique de la propre culture comme une force génératrice de transformation sociale, sans pour cela nier la richesse de nos racines. De cette forme, les citoyens globaux sont ceux qui, reconnaissant leurs racines, et se sentant membres de l'humanité, sont ouverts aux apports d'autres cultures et cultivent l'espérance de construire avec d'autres une plus grande humanité.

Question 6.

Je reçois votre discours comme une invitation à utiliser le discernement dans les démarches de "prise de décision" au sein de nos centres éducatifs et de nos réseaux. Comment souhaitez-vous que les institutions éducatives de la Compagnie de Jésus participent à la démarche d'identification des préférences apostoliques ?

P. Général :

J'ai écrit une lettre à la Compagnie de Jésus sur ce sujet. Le discernement est un processus complexe, qui doit être précédé d'un minimum de formation au discernement nécessaire pour pouvoir réaliser un discernement commun et de qualité au sein d'une équipe de travail ou d'une communauté. Il ne s'agit pas simplement d'un système ou d'une technique pour la prise de décision. Il s'agit d'essayer d'identifier la volonté de Dieu sur un certain sujet non évident et, par conséquent, la décision qui en résulte dépasse la "notre décision" ou "la décision de notre équipe" pour devenir une recherche commune de ce que nous demande le Seigneur.

Je suis très optimiste quant à la démarche engagée par la Compagnie de Jésus pour définir les préférences apostoliques universelles ou globales. L'éducation constitue un apostolat très important de la Compagnie et par conséquent sa participation et sa contribution sont très pertinentes sur ce chemin.

Nous souhaitons entendre les voix de tout l'apostolat éducatif, portées par le Secrétariat de l'Education secondaire et pré-secondaire, ainsi que des réseaux provinciaux. Nous ne voulons pas nous limiter à une seule forme de réaliser cette démarche, conscients de la diversité de contextes qui nous caractérise. Une province de quarante établissements fonctionne différemment qu'une province de quatre établissements, de même que la proposition éducative par Foi et Joie est différente de celle de la FLACSI. Nous attendons vos contributions d'ici à décembre 2018, au travers des moyens établis dans ma lettre à ce sujet, pour ensuite élaborer nos réponses.

Question 7.

Dans le troisième chapitre de votre discours ("Une éducation qui ouvre à la compréhension du monde dans lequel nous vivons"), vous mentionnez la contribution de l'"Humanisme Jésuite" en référence au contexte historique dans lequel l'apostolat éducatif de la Compagnie a été créé et s'est développé. A votre avis, jusqu'où sommes-nous fidèles à cette tradition, à cette vocation première ou ce qui fut une première intuition sur le rôle des établissements scolaires et des universités de la Compagnie de Jésus ?

P. Général :

Ce n'est pas une question simple. Je pense que nous avons évolué d'un "humanisme de la renaissance" vers un "humanisme évangélique". Nous sommes maintenant plus conscients qu'à l'origine notre humanisme provient de l'évangile, grâce aux études critiques et aux connaissances sur les textes de l'Evangile, nous avons enrichi notre compréhension de notre propre humanité et de notre relation avec Dieu.

Je ne peux pas faire une liste exhaustive, mais j'ai l'impression que la Compagnie de Jésus et ses institutions éducatives ont fourni des efforts considérables au cours des cinquante dernières années pour formuler avec précision l'identité de chaque institution et pour la partager au sein des équipes de direction, de professeurs et des communautés éducatives en général. Actuellement, il est plus explicite de mentionner que notre inspiration est enracinée dans cet humanisme.

Question 8.

Au sujet du sixième défi proposé dans le chapitre cinq (“Défis pour une éducation d’aujourd’hui tournée vers le futur”), vous parlez d’être un acteur créatif dans la démarche de construction d’une citoyenneté globale. Pourriez-vous approfondir cette invitation que vous nous faites ?

P. Général :

Pour compléter ce que j’ai abordé dans ma dernière réponse, j’aimerais signaler les nombreuses citations de l’encyclique *Laudato Si*, pour appuyer l’insistance du Pape sur le fait qu’il n’existe pas “plusieurs crises distinctes”, comme la crise écologique, sociale, politique, économique ou la crise régionale. Nous sommes face à une crise du système global. De nombreux analystes ont cité le Pape, certains pour appuyer cette vision, d’autres pour la réfuter, l’accusant de mensonge.

C’est une discussion complexe. Néanmoins, il est clair que cette conscience provenant du langage de la Doctrine Sociale de l’Eglise, cette conscience du “bien commun global”, nous ne pouvons pas la considérée comme acquise et assumée par tout le monde. Nous devons persévérer dans notre quête de moyens d’acquérir, d’étendre et de consolider cette conscience.

Actuellement, alors que les nationalismes fleurissent à nouveau et que certaines identités religieuses s’enracinent dans le fondamentalisme, cette conscience de citoyenneté universelle est d’autant plus importante. Comment se fixent les priorités, selon les intérêts particuliers ou les intérêts globaux ? Il nous incombe de contribuer à prioriser le bien commun universel dans le cœur des personnes face au bien de leur propre nation, race, culture ou vision idéologique.

L’invitation est à la créativité dans la forme de procéder, car nous les êtres humains sommes très différents et les points de départ le sont encore plus : générer cette conscience chez un chrétien persécuté au Liban, un citoyen allemand ou un membre d’une nation indigène qui lutte pour la subsistance de son peuple requiert des stratégies complètement différentes. Le défi réside en trouver des formes de diffuser cette nécessité de créer une conscience de citoyenneté universelle au sein de notre propre réseau.

Question 9.

Au sujet de la cinquième valeur, la cohérence, j’aimerais vous demander de m’éclairer : est-il vrai que nous avons de nombreuses bonnes idées dans notre apostolat éducatif, mais que nous souffrons d’une inertie au moment de passer à l’action ? Serait-ce là que réside le manque de cohérence ?

P. Général :

Oui, en effet. C’est pour cela que j’ai mentionné que la cohérence nous sert à combler cette brèche, entre nos idées, nos plans, déclarations et ce que nous faisons. En langage théologique, on pourrait peut-être parler d’une “conversion”.

Question 10.

Il y a une question sémantique dans les concepts que vous nous partagez. Il ne s'agit pas seulement d'une "rénovation" ni d'une "actualisation", sinon d'une "réinvention" pédagogique et cela fait peur. Le concept de l'audace nous vient de la trente-sixième Congrégation Générale, où il est même proposé "l'audace de l'impossible". Quel exemple pouvez-vous nous donner de l'audace de l'impossible ? peut-on compter sur un exemple de référence quant à cette audace ?

P. Général :

Je suis d'accord, ça fait peur. C'est pourquoi j'ai mentionné que notre tradition doit se transformer en "mémoire" et non en "poids". Nous devons faire le pas en-dehors de notre zone de confort, laisser place à un certain "inconfort". L'invitation ne vient pas seulement de moi, mais de la Congrégation Générale. Nous ne voulons plus de paroles ou de "jolis" papiers, mais des propositions ciblées. La 36e Congrégation Générale présente moins de documents, mais non moins de défis. Il y a une invitation forte à la réconciliation et ce terme ne surgit pas de nulle-part, quatre-vingt-dix congrégations provinciales ont fait référence à cet horizon dans des contextes complètement différents. L'expérience de la Compagnie de Jésus nous montre que nous vivons dans un monde "brisé" dans lequel nous sommes invités à être des collaborateurs de la réconciliation.

Un autre immense défi est en lien avec le thème du discernement. Ce que nous entreprenons en terme d'innovation doit être le fruit du discernement ou d'un travail en commun pour rechercher la volonté de Dieu. D'ailleurs, la 36e Congrégation Générale lance un appel au discernement en groupe et non au discernement personnel. Ce discernement en groupe est un défi majeur pour les jésuites, car nous sommes meilleurs en discernement personnel qu'en groupe.

La 36e Congrégation Générale restaure une formule oubliée qui avait été mentionnée dans le Décret n°13 de la 34e Congrégation Générale au sujet de la collaboration. Il y est exprimé la conviction que l'Eglise du futur serait une Eglise du laïc, telle qu'elle fut rêvée par le Concile Vatican II. Si c'est là l'horizon de l'Eglise, la Compagnie de Jésus mise à son service se doit de collaborer à la construction de cette Eglise du laïc. C'est une énorme innovation car il s'agit d'un changement complet du sujet de la vie ecclésiale. Le Pape François l'a signalé en de multiples occasions dans sa critique au cléricalisme.

En parlant de collaboration, la 36e Congrégation Générale fait une pause et signale que nous les Jésuites sommes aussi des collaborateurs. C'est en soi un changement, une innovation importante. Et elle n'en reste pas là, elle parle ensuite de la planification, marquant ainsi la tension entre le discernement et la planification.

Quant à l'exemple de l'audace, je peux faire référence au Service Jésuite des Réfugiés (SJR), où le courage et la flexibilité de recréer la mission ont été réellement vécus depuis l'intuition initiale du Père Arrupe. Il a imaginé un service transitoire, pensant que les réfugiés allaient être un phénomène ponctuel, néanmoins aujourd'hui, la réalité est différente et le discernement du SJR a mené à penser que l'éducation est une forme de service et d'aide qui peut être offerte par la Compagnie de Jésus aux réfugiés.

A Nairobi (Kenya), je me souviens de l'expérience d'une jeune réfugiée du Sud-Soudan qui m'a dit, - "Père Général, je veux vous demander que la Compagnie de Jésus n'abandonne pas sa mission éducative dans les camps de réfugiés, car je ne serai pas une réfugiée toute ma vie et je ne veux pas perdre ma jeunesse sans éducation". Cela m'a beaucoup impressionné, sachant par ailleurs que la période moyenne de permanence d'une personne dans un camp de réfugiés est de dix-sept ans. Si la personne ne reçoit aucune possibilité d'éducation durant cette période, ses conditions de sortie seront bien pires. La Compagnie de Jésus dispose des ressources humaines et spirituelles pour collaborer à cette transformation personnelle.

Question 11

Au sujet du plan d'action, au niveau provincial, régional et global, si nous souhaitons avancer, nécessitons-nous des changements dans la structure des présidents des conférences provinciales et dans d'autres structures ?

P. Général :

L'un des messages de la 36e Congrégation Générale est que la structure doit suivre la mission. Nous n'entrons pas dans une "province" de la Compagnie, mais plutôt dans la Compagnie de Jésus. La province, comme toute autre structure, peut s'ajuster pour atteindre une meilleure condition. La Compagnie présente une structure particulière car elle a une tête et un corps, mais les décisions sont prises au niveau provincial, de forme décentralisée. Et comment assurer le bon fonctionnement de cette structure ? comment nous maintenir unis en un seul corps ? A travers d'une communication fluide et du partage de ressources entre les provinces qui constitue l'une de nos caractéristiques.

Question 12.

Comment pouvons-nous travailler à un système de solidarité entre les provinces pour que celles qui disposent de plus puissent aider celles qui ont moins ?

P. Général :

L'un des aspects que nous travaillons actuellement est la solidarité entre les provinces au niveau économique, entre autres. Nous avons certes besoin d'un système qui nous permette une plus grande solidarité interne pour améliorer et rationaliser l'usage des ressources dont nous disposons pour la mission.

Question 13

Le discernement dépend des personnes assises autour de la table ; parfois il aura lieu entre jésuites et laïcs ; mais comment maintenir une représentation équitable de tous et toutes ? parfois, le discernement n'est effectué que par des Jésuites – seulement des hommes – comment faire face à cela ?

P. Général :

Je suis d'accord sur le fait qu'il existe différents niveaux de participation dans un discernement. Cela dépend des thèmes et des groupes de personnes incluses. Par exemple, les sujets propres à la Compagnie de Jésus, de la communauté religieuse, seront des discernements différents à ceux que nous réalisons dans les œuvres apostoliques avec les compagnons et compagnonnes de la mission. De toutes façons, nous devons apprendre à

intégrer les différents niveaux de discernement et les différentes personnes impliquées dans les sujets à décider.

Conclusion du médiateur (José Mesa, SJ)

Merci beaucoup au Père Général de nous accompagner aujourd'hui. Je souhaite terminer en vous racontant cette anecdote qui a eu lieu deux semaines après l'élection du Père Général Arturo Sosa SJ, j'ai eu l'opportunité de discuter avec lui pour l'inviter à venir à ce congrès. Sa réponse fut immédiate : "je reconnais l'importance du Congrès, et c'est la première réunion que j'accepte en tant que Père Général". Je suis resté interdit par sa réponse rapide et je lui ai insinué que nous pourrions attendre quelques semaines pour qu'il ait le temps de revoir son agenda et de confirmer. Il a néanmoins confirmé "il n'est pas nécessaire de confirmer, je m'engage à participer au congrès". Père Général, un immense merci donc pour votre temps et votre participation à ce congrès.

Rio de Janeiro, 20 octobre 2017

Paragraphe pour le discernement

La session de questions-réponses suite au discours du P. Général a donné aux délégués l'opportunité d'éclairer et d'approfondir certains des thèmes principaux présentés au cours de son homélie et de sa conférence : **la cohérence (le 5e principe), le travail en réseau, la créativité pédagogique** proactive et non seulement réactive, **la citoyenneté globale, les préférences apostoliques**, la compréhension de **notre tradition humaniste**, le sens de l'audace pour notre apostolat éducatif et le **discernement inclusif**. Le P. Général confirme clairement l'appel à la fidélité créative qui transforme notre tradition éducative en une inspiration **pour ré-imaginer et réinventer l'Education Jésuite. Quel grand et beau défi !**

Questions pour le discernement

- (1) L'échange avec le P. Général a couvert de multiples thèmes. Quel sujet en particulier a généré pour vous le plus de "lumière" ou au contraire de "malaise" ? Pourquoi ?
- (2) Comment pouvons-nous vivre dans nos établissements scolaires la fidélité créative qui nous pousse à ré-imaginer et réinventer l'Education Jésuite ?



Déclaration d'intention



Contexte

La déclaration d'intention **du JESEDU-Rio2017** reflète fidèlement l'**esprit du Congrès** tel qu'il a été vécu par les délégués à l' d'éducation de la Compagnie de Jésus. Cette Déclaration représente la **synthèse et le consensus** des discussions sur les quatre thèmes principaux :

(1) L'expérience de Dieu, (2) Tradition et Innovation, (3) le soin de la Maison commune : réconciliation avec Dieu, l'humanité et la création, et (4) l'envoi en en réseau global. Cette déclaration est le produit final du **premier cycle de rassemblements mondiaux de l'Education Jésuite : à la découverte de notre potentiel global apostolique mondial.**

La déclaration d'intention établit 13 actions spécifiques que les délégués se sont engagés à promouvoir et soutenir pour renforcer le Réseau Global d'Education Jésuite. La déclaration d'intention est un moyen de **passer du discours à l'action** au sujet des réseaux mondiaux et de construire le potentiel apostolique global de nos établissements scolaires au service de la mission. C'est bien un **agenda global commun** qui permet à nos établissements "d'**agir comme un corps universel au service d'une mission universelle**". Cette déclaration est destinée à être **expérimentée** dans l'action concrète et non à être seulement lue.



Congrès International Des Délégués à l'éducation De La Compagnie De Jésus Rio De Janeiro, Brésil

Conclusions en forme D'engagements

"Agir en tant que corps universel au service d'une mission universelle"

CG 35, D. 2 #20

Du **15 au 20 octobre 2017**, les délégués d'éducation issus des six régions Jésuites mondiales ainsi que d'autres membres des apostolats éducatifs se sont réunis à Rio de Janeiro convoqués par le secrétariat d'éducation de la Compagnie de Jésus.

Rendant Grâce pour la présence de notre Père Céleste, l'Inspiration de l'Esprit, la compagnie de Jésus et l'orientation de Saint Ignace, les délégués ont poursuivi les conversations entamées au cours du Congrès Virtuel tenu six mois plus tôt (donnant suite au **SIPEI** de Manresa en 2014 et au **Colloque International d'éducation secondaire Jésuite** de Boston en 2012). Notre gratitude va aussi au Fr. Général Arturo Sosa pour son

discours durant le congrès. Nous présentons ces accords finaux comme une réponse à son invitation audacieuse à ré-imaginer l'éducation jésuite (accéder au discours du Fr. Général : <https://www.educatemagis.org/fr/documents/allocution-du-p-arturo-sosa-sj-au-congres-jesedu-rio2017/>)

Après un profond discernement et suite à la demande de certains délégués, l'ICAJE (Commission Internationale de l'Apostolat de l'Education Jésuite) propose cette charte d'engagements selon un **code de priorité** pour aider les délégués et les institutions scolaires au à organiser l'accomplissement de chacun de ces engagements. L'ICAJE soutient l'importance de chacun de ces treize engagements proposés et encourage les délégués et les réseaux régionaux à **élaborer des stratégies qui permettent la mise en pratique de chacun des treize engagements dans une échelle de temps raisonnable**. Néanmoins, les huit engagements écrits en gras seront considérés comme prioritaires, nécessitant l'élaboration d'une stratégie d'exécution à court terme. Si ces huit accords semblent trop exigeants à appliquer simultanément pour certaines communautés éducatives, les délégués sont encouragés à discerner avec leurs équipes et au sein de leurs réseaux régionaux des formes d'incorporer progressivement chaque accord à leur contexte. L'ICAJE demande à chaque délégué et réseau régional d'élaborer une stratégie apostolique pour les cinq années à venir (2018-2022) organisant l'exécution des engagements acquis selon les étapes d' "mise en œuvre, de suivi et d'évaluation" (CG 36, D.2 #5) suggérées par la Congrégation Générale.

A. L'expérience de Dieu

L'expérience spirituelle de St Ignace de Loyola, centrée sur le Christ, constitue la pierre d'angle de l'éducation Jésuite. Notre défi reste d'inviter nos étudiants et les communautés de nos institutions scolaires à découvrir l'inépuisable richesse de la rencontre personnelle et collective avec l'Evangile. **Nous reconnaissons la diversité de contextes tant religieux que laïques** dans lesquels nos institutions scolaires se trouvent. Néanmoins, l'éducation Jésuite ne peut être incarnée que par la solide formation religieuse et spirituelle impartie dans nos établissements. Dans notre contexte historique, cette formation exige d'exposer nos étudiants à notre héritage spirituel autant qu'à la diversité religieuse de nos contextes locaux et du monde pour promouvoir les attitudes de respect et d'appréciation envers les autres religions et les expressions laïques.

1. Les délégués s'engagent à promouvoir l'examen de conscience dans chaque établissement pour aider les étudiants à écouter leur voix intérieure et apprendre le chemin de l'intériorité.

2. Les délégués s'engagent à travailler avec les écoles pour s'assurer qu'au moins un module (ou une unité similaire dans chaque cursus) d'éducation inter-religieuse soit mis en place. Ce module devrait permettre aux étudiants de se cultiver sur les religions du monde et d'apprendre à respecter la diversité d'expressions et de célébration du divin des religions.

3. Les délégués s'engagent à trouver des moyens d'implémentation de la spiritualité Ignacienne (cf. Les Exercices) adaptés au fonctionnement de chaque établissement éducatif permettant aux étudiants de prendre l'habitude du silence et la pratique du discernement.

B. Tradition et innovation

Nous sommes appelés à un discernement authentique en continuité avec notre héritage spirituel pour répondre de forme créative aux défis de notre monde et des nouvelles générations intégrant nos établissements scolaires. Nous sommes conscients que nos traditions nous appellent à engager une conversation permanente sur les meilleurs moyens de servir la mission actuellement qui doit se refléter dans un renouvellement et une innovation constante au sein de nos établissements et de nos modèles pédagogiques. Tout cela mène à la nécessité d'utiliser *l'imagination Ignacienne* au sein de nos établissements pour proposer et appliquer de meilleures pratiques éducatives, qui incarnent l'excellence humaine de notre éducation et transforment nos étudiants, nos sociétés et nous-mêmes.

4. Les délégués s'engagent à entamer un processus de discernement ignacien qui mènera à l'élaboration d'une stratégie d'innovation pour chaque établissement soumise à une évaluation périodique de sa cohérence tant avec le contexte local et notre tradition.

5. Les délégués s'engagent à revoir avec les établissements l'organisation traditionnelle des structures et des rôles en leur sein en portant une attention particulière aux stéréotypes et inégalités de genre.

6. Les délégués s'engagent à travailler avec les établissements scolaires pour stimuler l'intégration des parents et des familles dans notre formation et éducation.

7. Les délégués s'engagent à encourager les établissements à engager une réflexion sur l'excellence holistique de l'Homme (les quatre valeurs clefs) afin que le succès académique puisse être compris dans le contexte qui leur est propre. Les délégués s'engagent aussi à encourager les établissements à réfléchir sur les notions traditionnelles de succès et d'échec dans les vies des étudiants.

C. Prendre soin de notre Maison Commune : réconciliation avec Dieu, l'Humanité et la Création

La raison d'être de nos établissements scolaires est le service de la mission. Aujourd'hui, cette mission implique un service de foi, de justice, et de protection de l'environnement. Nous devons assurer que nos établissements scolaires poursuivent leurs efforts de concentration sur notre mission en nous éduquant nous-même avec les générations futures dans notre tradition holistique. Nous reconnaissons que nos institutions scolaires vivent une tension ou font l'expérience d'un fossé entre le service de la mission et la crédibilité de leur proposition face aux étudiants, aux parents et à la société en général. Cette tension a toujours été présente dans notre histoire et constitue un défi constant pour notre créativité. Le contexte actuel requiert un discernement sérieux **pour assurer que notre mission au service de la réconciliation et la justice soit reflétée dans nos établissements.** Face aux avancées de l'Intelligence Artificielle, la quatrième révolution industrielle, leurs implications pour l'expérience humaine et les conditions de travail, il incombe à nos établissements de rester enracinés dans les valeurs d'éducation humaniste qui ont toujours distingué les établissements éducatifs jésuites.

8. Les délégués s'engagent à promouvoir la création de politiques environnementales et sociales pour chaque établissement et à proposer depuis les réseaux régionaux des

formes concrètes d'intégrer la justice, la foi et la protection de l'environnement aux cursus des établissements (ex. programme Healing Earth : <http://healingearth.ijep.net>) à travers le développement de la pensée critique, la conscience politique et l'engagement social – appliqués aux salles de classe et aux pratiques scolaires.

9. Les délégués s'engagent à assurer que les établissements scolaires aient un programme permettant aux étudiants marginalisés et de secteurs défavorisés de construire des ponts leur permettant de dépasser leur situation par la rencontre entre leur réalité et celles d'autres personnes et communautés.

D. Envoyés en réseau global

La trente-sixième Congrégation Générale nous rappelle que 'La collaboration conduit naturellement à la coopération par le moyen des réseaux. Les nouvelles technologies de communication introduisent des formes d'organisation qui rendent la collaboration plus facile. Elles permettent de mobiliser les ressources humaines et matérielles pour soutenir la mission et d'aller au-delà des frontières nationales et des limites des provinces et des régions. ' (D.2 #8). Pour répondre à cet appel, nos établissements scolaires, nos réseaux locaux et régionaux sont appelés à **s'engager pour l'entretien d'un réseau global vivant et fraternel permettant à nos communautés scolaires de se sentir membres à part entière d'un corps universel accomplissant une mission universelle** (CG 35, D2#20). C'est d'ailleurs depuis ce nouvel état d'esprit et cette nouvelle manière d'agir que toute notre créativité et notre engagement sont mobilisés pour trouver des moyens de travailler ensemble et d'atteindre un nouveau niveau d'articulation pour nos établissements. **Ce processus enrichira nos établissements d'une cohérence avec les sociétés que nous servons tant au niveau local que global.**

10. Les délégués s'engagent – durant leurs visites et contrôles aux établissements – à évaluer et développer les relations de coopération existantes au sein de leur réseau régional et global.

11. Les délégués s'engagent à prêter particulière attention à la formation du personnel et des enseignants afin d'intégrer ces derniers dès cette étape au réseau global, leur permettant d'acquérir et de s'emparer de leur rôle d'animation et de participation au sein de ce réseau.

12. Les délégués s'engagent à travailler avec les équipes de direction des établissements scolaires pour imposer la formation à la citoyenneté mondiale au personnel et aux enseignants, afin qu'ils aident les étudiants à appréhender leur futur en tant que citoyens du monde.

13. Les délégués s'engagent à faire de Educate Magis un outil et une ressource intégrale dans les écoles pour aider à animer sa dimension globale.

E. Demande des délégués

Les délégués demandent au secrétariat d'éducation et à l'ICAJE de les aider à définir leur rôle de délégué d'éducation en cohérence avec leurs attentes de promotion et de développement du réseau global.

Les délégués s'engagent à accomplir leurs engagements et se montrent ouverts à un processus d'évaluation continue.

* Original en anglais

Questions

- (1) De quelle manière nos établissements scolaires peuvent-ils passer du discours à l'action sur le travail en réseau global au service de la mission ?
- (2) Comment allons-nous mettre en œuvre dans nos établissements scolaires les huit actions prioritaires ?
- (3) Pouvons-nous ou devons-nous mettre en œuvre l'ensemble des treize actions ?
- (4) Comment allons-nous évaluer notre réponse aux engagements du Congrès JESÉDU-Rio2017 ? Nous devons transformer nos paroles en actes !

Remerciements :

Educate Magis.

RJE, Réseau d'Etablissements Scolaires Jésuites du Brésil
FLACSI, Fédération d'Amérique Latine des Etablissements
Scolaires de la Compagnie de Jésus
M. Marie-Thérèse Michel

